

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.601 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - SAMEDI 27 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mo 9 fr. 12 Mo 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Paix austro-hongroise

On a annoncé que M. de Bethmann-Hollweg ferait une importante déclaration sur la question de la paix à la rentrée du Reichstag. En attendant de connaître les nouvelles impostures que le chancelier de l'empire allemand s'apprête à servir aux députés boches, nous vous avons aujourd'hui un discours du comte Tisza à la Chambre hongroise. Et ce document vaut d'être souligné comme une indication tout à fait significative de l'état d'esprit de nos ennemis.

Le comte Tisza a joué à l'origine de cette guerre un rôle qui ne fut pas moins odieux que celui de M. de Bethmann-Hollweg. Plus encore que le comte Berchtold, qui était alors ministre des Affaires étrangères dans le Cabinet autrichien et par conséquent président du ministère commun austro-hongrois, le comte Tisza doit être considéré comme l'un des machinateurs les plus perfides de l'épouvantable conflit. D'après tous les témoignages autorisés, ce fut lui surtout qui poussa le sinistre gémeur de la Hofburg aux résolutions fatales. Et depuis les débuts de la guerre jusqu'au jour de la mort de François-Joseph, le président du Conseil hongrois resta le véritable directeur de la politique mise en œuvre par la double monarchie : on sait en effet que sa personnalité autocratique et envahissante n'avait pas tardé à anéantir la faible personnalité de ce pauvre comte Sturgh qui paya cependant de sa vie les fautes et les crimes de ses maîtres.

Si quelqu'un n'est pas qualifié pour parler de paix, c'est donc lui. Mais en même temps que le plus fourbe, le comte Tisza est aussi le plus cynique des politiques. Aussi ne faut-il point s'étonner qu'il ait eu le toupet de se présenter devant la Chambre hongroise comme un apôtre de la paix.

Le premier ministre de Hongrie a commencé en effet son discours en protestant de ses intentions pacifiques. « Je veux avant tout établir, a-t-il dit, que, suivant notre politique extérieure d'après-guerre, suivant notre attitude au cours de la guerre, ainsi que notre action pacifique récente, nous ne pouvons voir qu'avec sympathie tous les efforts faits dans le but de ramener la paix. » Le comte Tisza a donc vu avec plaisir se produire l'intervention du président des Etats-Unis. Mais il déplore

que les prétentions et les exigences des Alliés rendent tout arrangement impossible...

Le comte Tisza juge nos buts de guerre inadmissibles et il déclara qu'il y a entre ces buts de guerre et les buts de paix poursuivis par M. Wilson une irréductible opposition. On ne s'en serait guère douté, puisque précisément tout le programme de l'Entente est basé sur le principe de l'indépendance des peuples et sur la nécessité de mettre la paix de l'avenir hors d'atteinte, principe et nécessité qui ont été hautement proclamés par le président des Etats-Unis. Mais il est trop évident que, tout comme à l'Allemagne, il est difficile à l'Autriche-Hongrie d'adhérer à de tels buts de guerre.

Le principe de l'indépendance des peuples, en particulier, ne saurait être adopté par la monarchie dualiste sans que la solidité de tout son édifice disparate se trouve gravement compromise. La double monarchie ne vit qu'en opprimant toutes sortes de peuples réunis par la force sous le sceptre de l'empereur-roi et qu'elle se refuse à libérer : Tchèques de Bohême, Roumains de Transylvanie, Serbes de Bosnie et de Herzégovine, Italiens de Trente et de Trieste, Croates, Yougo-Slaves, Slovaques, et tant d'autres encore ! La Hongrie, devenue complice de l'Autriche dans cette vaste et triste entreprise d'oppression, se refuse naturellement à participer à l'œuvre de généreuse libération que les Alliés s'efforcent de réaliser.

L'orateur a conclu en disant qu'il était lui aussi un partisan et un défenseur du principe des nationalités, mais à la condition que l'on entende l'application de ce principe à la façon dont on l'entend à Vienne ou à Budapest. « Je crois, a-t-il précisé, que dans le congrès des nations et des peuples si différents de l'Europe sud-orientale, la conception austro-hongroise du principe des nationalités doit être favorablement accueillie. » En d'autres termes, le comte Tisza demande seulement qu'on permette à l'Autriche-Hongrie de continuer à tyranniser et parfois aussi à assassiner les infortunés petits peuples assujettis à sa couronne.

Sous cette réserve, le président du Conseil hongrois nous donne l'assurance que la double monarchie est prête à faire tout ce qui est susceptible de donner aux peuples de l'Europe les bienfaits d'une paix durable. « Ce serait la paix austro-hongroise, c'est-à-dire une paix qui ne voudrait pas beaucoup mieux que la paix allemande. Les Alliés la laisseront pour compte à l'extravagante impudence du comte Tisza. »

CAMILLE FERDY.

909^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de journée, sur quatre points de notre front, depuis le bois d'Avocourt jusqu'à l'est du Mort-Homme.

Repoussés par nos tirs de barrage, nos feux d'infanterie et de mitrailleuses, les assaillants ont dû refluer vers leurs tranchées de départ. Seules quelques fractions ennemies ont réussi à pénétrer dans nos éléments avancés, dans le secteur de la cote 304.

L'ennemi, au cours de cette attaque, a subi des pertes très élevées et a laissé de nombreux cadavres devant nos lignes, notamment au bois d'Avocourt.

Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté sur nos petits postes des coups de main, qui ont échoué sous nos feux au nord de Chilly (sud de la Somme) et au nord-est de Vingré (entre l'Oise et l'Aisne).

En Haute-Alsace, près de Largitzen, après un vif bombardement, l'ennemi est sorti de ses tranchées en deux points. Nos tirs d'artillerie ont enrayé net cette tentative.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Sur le front de la Somme, dans la journée d'hier, le lieutenant Guynemer a abattu, dans nos lignes, près de Lignières, son vingtième avion allemand.

Il est confirmé que le lieutenant Heurteaux a descendu, dans la journée du 24, deux appareils ennemis ; le second est tombé à quinze cents mètres au sud de Roquigny.

Le lieutenant Heurteaux a également abattu un avion dans la journée du 25, ce qui porte à dix-neuf le chiffre des appareils détruits jusqu'à ce jour par ce pilote.

Un troisième et quatrième avions allemands, à la suite de combats avec nos pilotes, se sont écrasés sur le sol : l'un dans nos lignes au nord d'Altkirch, l'autre au sud de Saint-Etienne-en-Arnes (Ardennes).

Enfin, il est confirmé qu'un avion, mitraillé de très près par un des nôtres, le 23 janvier, a été réellement abattu au nord de Craonne.

Dans la journée du 24 et pendant la nuit du 25 au 26, nos escadrilles de bombardement ont effectué les opérations suivantes :

Deux cent dix kilos de projectiles ont été jetés sur la gare de Briuelles, où un vaste incendie s'est déclaré.

Les gares de Saint-Quentin et de Voyennes, les baraquements de Liancourt-Fosse, la gare et les baraquements de Guiscard, la gare de Tergnier et les établissements au sud de Chauny ont reçu également de nombreux projectiles.

Des traints de rectifier leurs lignes. A l'occasion de la bataille de la Somme, l'évacuation des départements français envahis n'avait tenu qu'un an. Hindenburg l'avait même préconisée, mais s'est heurté à la résistance du gouvernement impérial, qui redoutait l'effet moral de cette retraite. Au cours de l'année qui vient, il sera difficile aux Allemands d'éviter des modifications considérables de la carte de guerre sur l'un ou l'autre des fronts.

Sur le front occidental, l'armée anglaise, dont les effectifs croissent toujours, jouera un rôle aussi important que l'armée française, à partir de l'automne peut-être, le rôle principal.

Si nous passons à l'ensemble des fronts, nous pouvons prévoir quelque chose de semblable pour l'armée italienne. Deux navires appartenant à l'automne dernier de pénurie de matériel, mais qui apparaîtront cette année comme une force imposante.

L'augmentation des armées anglaise et italienne permet enfin aux Alliés d'espérer que, lorsqu'ils auront repris l'initiative des opérations, ils ne la lâcheront plus.

Quant à l'armée allemande sur le front occidental ou le front italien, elle fera peut-être de beaux coups, mais elle ne pourra pas, à moins de renoncer à ses revendications magnifiques des affaires des Alliés, au point que ceux-ci n'osent guère l'espérer.

Des Marins allemands internés s'évadent du Chili

Turin, 26 Janvier.

La Stampa dit que les marins internés dans une île appartenant à l'archipel, au sud du Chili, non loin de Puerto-Mont, auraient organisé une base navale pour les sous-marins qui opèrent dans le Pacifique avec la complicité d'armateurs d'origine allemande résidant à Puerto-Mont. Deux navires appartenant à ces armateurs, les frères Deleker, auraient contribué récemment, avec un remorqueur et l'évacuation d'un certain nombre d'internés et à l'embarquement d'un chargement suspect.

IL Y A UN AN

Jeudi 27 Janvier

Lutte d'artillerie assez violente dans divers secteurs. Nos tirs ont été particulièrement efficaces au nord de l'Alsace, région de Berry-au-Bac, sur notre front de Lorraine et dans les Vosges.

Ebolono, dernier poste important tenu au Cameroun par les Allemands et où ils devaient faire leur dernière résistance, vient d'être occupé par nos troupes.

LA GUERRE

L'activité de l'artillerie aux deux extrémités du front

LES ALLEMANDS ATTAQUENT DANS LE SECTEUR DE RIGA

Le général Berthelot, chef de la mission militaire française en Roumanie, s'est rendu au grand quartier général russe, où il a eu de longues entrevues avec le général Goutchkoff, chef d'état-major général russe. Il s'est complètement mis d'accord avec le général Goutchkoff, à qui incombe désormais la responsabilité du front russo-roumain.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Un nom glorieux entre tous et dont on ne parlait plus depuis longtemps revient dans les communiqués, l'Harimansvillerkopf, le Vieux-Armand, comme disent plus simplement les poilus. La lutte d'artillerie a repris très violente en Haute-Alsace, ainsi que dans le secteur d'Ypres, sans qu'on en puisse toutefois inférer des pronostics à échéance prochaine.

Les préparatifs, encore plus que la rigueur de la saison, imposent ce temps d'attente qu'il faut savoir supporter. L'ennemi sait bien ce que cachent les préparatifs et il faut s'attendre à ce qu'il mette en œuvre tous ses moyens pour les faire échouer.

J'ai d'ailleurs dit trop souvent qu'il a les plus fortes raisons de précipiter la décision et de nous devancer en prenant l'offensive. La tentative d'hier sur la rive gauche de la Meuse ne saurait en aucune manière être considérée comme ayant ce caractère. Les Allemands cherchent simplement par des coups de main répétés ou par des attaques multipliées un peu partout à nous tenir en haleine et créer dans l'esprit de notre commandement une incertitude ou un doute sur leurs intentions véritables.

Malices bien grossières et qui n'aboutit qu'à user et à énerver l'adversaire. Hier il a perdu énormément de monde sans résultat dans une attaque entre Aracourt et le Mort-Homme. Je répète que ce sont là de simples incidents.

Sur le front de Riga, en Russie, l'ennemi a tenté de réparer le sanglant échec qu'il avait essuyé, il y a une dizaine de jours. Il a pu effectivement, au prix de sacrifices démesurés, regagner une partie du terrain perdu, mais les Russes tiennent, comme d'habitude sur toute l'étendue de leur immense front et même aussi en Roumanie, où ils sont fixés, les Boches qui paraissent réduits à la défensive.

MARIUS RICHARD.

L'Action des Flottes alliées dans la Méditerranée

La Conférence de Londres

Londres, 26 Janvier. (Officiel.) Une importante conférence navale a été tenue ces jours-ci à l'Amirauté pour discuter et déterminer les questions politiques et navales des flottes alliées dans la Méditerranée.

Les amiraux Lacaze de Bon, Falou, Mercier de Lostendé et M. de Joly, représentants la France, les amiraux Corso et Marzolo et le général Dail'Ollo, représentant l'Italie. Les représentants anglais, français et italiens étaient accompagnés d'experts civils et navales.

A l'ouverture de la conférence M. Lloyd George a esquissé les propositions britanniques destinées à rendre l'action des flottes alliées dans la Méditerranée plus efficacement unifiée et plus étroitement coordonnée.

Les décisions prises concernent les opérations navales, l'emploi du tonnage, la surveillance des routes maritimes et d'autres questions connexes.

Un Echange de Prisonniers entre la France et l'Allemagne

Berne, 26 Janvier. Le gouvernement allemand s'est déclaré prêt à échanger en Suisse cent prisonniers français, prisonniers depuis plus de dix-huit mois et près de trois enfants au moins, à la condition que la France userait de réciprocité et les autorités françaises s'étant déclarées disposées à prendre en considération la proposition allemande, le Conseil fédéral a décidé, à titre d'essai seulement et sans prendre aucune obligation pour l'avenir ou extension ultérieure de ce nombre de recevoir en Suisse aux conditions d'internement existantes cent prisonniers allemands et cent français répondant aux conditions ci-dessus.

NOS « AS »

Les exploits de l'adjudant Jailler

Paris, 26 Janvier. Un journal signale que bien qu'il n'ait pas encore été cité dans nos communiqués, un nouvel « AS » l'adjudant Jailler, a à son actif six appareils ennemis, dont cinq avions et un drachon. Le 15 mai 1916, le sergent Jailler livrait combat à un avion armé d'une mitrailleuse. Lui, avec le soldat Moscat comme tireur, n'avait qu'un mousqueton pour se défendre. Les deux avions n'étaient qu'à vingt mètres l'un de l'autre. L'appareil de Jailler était atteint dans ses organes essentiels, le pilote recevait trois balles dans la cuisse et le genou, mais il avait opposé à l'ennemie de rentrer à son port d'atterrissage.

Le 20 décembre, la situation devint encore pire. Des histoires de toutes sortes circulaient dans la ville. Les Alliés avaient tiré les premiers. La démonstration avait pour but de détruire le roi et de le remplacer.

LA SITUATION MILITAIRE GENERALE

Les Perspectives au début de 1917

Le Démocrate, de Delémont, expose ainsi la situation militaire générale au début de l'année :

Pour juger des perspectives militaires telles qu'elles se présentent aujourd'hui, il convient tout d'abord de comparer la situation actuelle avec celle du début de 1916. Nous avions alors, pour la première fois, l'égalité numérique entre les deux partis belligérants, mais une infériorité encore des Alliés au point de vue du matériel de guerre. Ainsi les Allemands purent-ils porter encore des coups forts graves à Verdun, dans le Trentin et en Roumanie.

Dans le courant de l'été, les Alliés firent valoir une légère supériorité numérique. Au point de vue du matériel, il y eut des alternatives dues essentiellement au fait que, sous ce rapport, les diverses armées alliées sont favorisées d'une manière inégale tandis que les Impériaux, manœuvrant sur la ligne intérieure, sont au contraire à même de concentrer leur matériel à leur volonté. En ce qui concerne l'adversaire le moins bien approvisionné — par exemple les Russes-Roumains — il ne peut de la sorte s'assurer, avec une certitude pour ainsi dire mathématique, certains succès.

Notre supériorité numérique

On voit par ce qui précède que la situation actuelle est bien meilleure aujourd'hui qu'il y a un an, au point de vue des effectifs. On a en ce qui concerne le matériel de guerre. En revanche, pourront-ils obtenir jusqu'en automne des résultats décisifs ? Nous ne le croyons pas.

On sait que le colonel Repington prétend que pour une offensive à fins stratégiques il faut une supériorité de deux à un ou au moins de trois à deux. Et il en conclut qu'avant de s'engager à fond, il faudra que l'Angleterre forme 60 divisions nouvelles. Le distingué collaborateur militaire du Times va de compte l'élément moral, le premier de tous, mais dont il est très difficile de parler parce qu'il est de la catégorie des « impondérables ».

Toutefois, il est certain que chez les Alliés le moral des troupes est toujours de premier ordre — contrairement aux populations civiles naturellement plus impressionnées et qui se sont d'ailleurs ressaisies depuis le léger renouveau de décembre. Le moral du soldat allemand parait quelque peu inférieur ; ce maintiendra-t-il en cas d'un échec ? Il est permis d'en douter. Il faudrait aussi faire entrer en ligne de compte la qualité des soldats au point de vue physique et leur alimentation.

Le matériel de guerre

Au point de vue du matériel de guerre, les Alliés sont parvenus à établir l'égalité dans l'ensemble, avec une supériorité très différente selon les fronts. Tandis que celui d'occident est particulièrement favorisé, le front russo-roumain est toujours alimenté d'une façon déficiente, surtout par suite du manque de voies ferrées, mais l'excellent matériel employé à la construction de la gigantesque ligne de Mourmansk — 80.000 hommes — a, depuis le début de novembre, été attribué à des travaux plus près du front, dont nous verrons les résultats au cours du printemps.

On sait en effet que

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Le ministre de France fait le récit des attentats d'Athènes

Paris, 26 Janvier. Le Figaro publie un interview de M. Guillemin, pris à bord du *Brutus* dans le golfe de Patras.

Dans cette interview, M. Guillemin dit au sujet des événements des 1^{er} et 2^e décembre, que toute l'affaire avait été remise aux mains de l'amiral Dardige du Fournet en sa qualité de chef de la flotte alliée.

Les ministres alliés n'eurent point de part aux négociations poursuivies entre l'amiral, le roi et le gouvernement grec. Mais il est évident que, même au cas où la conclusion d'un traité d'accord, il eût été nécessaire d'exercer quelque pression, au moins apparente, de manière que la Grèce parvienne à la main armée, et à faire face à une opposition active et armée. De plus, l'amiral avait le rôle de l'intermédiaire entre les troupes et de l'effectif de ce détachement.

Il s'agissait donc d'une simple démonstration. L'amiral, qui avait été l'objet de manifestations sympathiques à Athènes, ne s'attendait à aucun désordre. Cependant, la veille de l'attentat, la réunion d'un grand nombre de réservistes somnolents pour les événements une tournure moins optimiste.

Le matin du 1^{er} décembre, il y avait à Athènes environ 10 à 12.000 soldats volontaires. Les troupes grecs n'avaient que des soldats sans défense et au moment de leur départ, l'amiral, avec 300 hommes, était au Zappelon, où ils reçurent le feu de deux canons de campagne. Les troupes de l'attaque étaient parvenues à la flotte et des obus tombaient dans le jardin du Palais. La plupart de ces obus n'ont pas fait explosion dans une terre molle et il semble que des obus de rupture aient été à dessein employés, au lieu de shrapnells, de façon à épargner la population et à rappeler aux Grecs qui tiraient sur nos troupes la présence de la flotte.

Accompagné du ministre anglais, M. Guillemin se rendait au Palais et trouva le roi tout à fait calme. Il avait avec lui deux anglais tantôt en français. Nous lui rappelâmes qu'à midi déjà il s'était déclaré prêt à livrer six batteries sur les dix qui réclamaient l'amiral. Nous lui demandâmes pourquoi l'amiral n'avait pas été informé officiellement de cela et pourquoi les Grecs avaient délibérément couvert le feu sur le Zappelon, alors que l'amiral et les soldats français se trouvaient à l'intérieur de l'édifice.

Mais, dit le roi, il faut vous souvenir que je ne suis pas l'empereur de Chine, mais un monarque constitutionnel, et il faut communiquer avec mon gouvernement.

A quel nous répondimes : — Sire, combien de fois ne nous avez-vous pas dit à nous-mêmes et à tout le monde que vous commanderiez la partie et que toutes vos décisions seraient exécutées ?

— Ah ! répartit le roi, c'était dans d'autres temps. Il n'en est plus ainsi pour le moment.

Pendant notre entretien, un gros obus fit explosion près de la fenêtre, au dehors, et notre conférence se trouva tout à coup presqu'arrêtée. A la fin, cependant, le roi nous promit de nous faire donner, le soir même, une réponse définitive par le premier ministre touchant les six batteries, et de donner aux troupes grecques l'ordre de cesser le feu tout de suite, si l'amiral voulait bien en faire autant. C'est accompagné d'un officier, qui Guillemin réussit à entrer au Zappelon, qui était entouré de soldats grecs couchés dans les buissons du jardin.

Un accord intervint promptement entre l'amiral et l'aide de camp du roi. Les détachements alliés placés autour de la ville se replièrent sur le Pirée pendant la nuit. Ce qui se trouva dans le Zappelon, y resta jusqu'à la solution définitive de la question des six batteries. Tout cela prit encore quelque temps, et c'est tard seulement dans la nuit que le premier ministre nous rejoignit, mes collègues et moi, à la légation britannique. Là, après quelques discussions, le traité, au nom du gouvernement grec, la promesse faite par le roi de livrer les six batteries. Ayant ainsi obtenu satisfaction, dans une certaine mesure au moins, l'amiral quitta le Zappelon le matin suivant, et le détachement rejoignit la flotte vers midi.

Ce jour-là, 2 décembre, la situation devint encore pire. Des histoires de toutes sortes circulaient dans la ville. Les Alliés avaient tiré les premiers. La démonstration avait pour but de détruire le roi et de le remplacer.

car par M. Venizelos. On avait trouvé 500 fusils au domicile de ce dernier, etc., etc. Toutes ces histoires avaient troublé et effrayé. C'est cependant sous la faux paxiatrice que les vénizelistes tiraient sur les soldats grecs des fenêtres de quelques maisons, ou des bandes de réservistes, conduits par les officiers de l'armée régulière, ont commencé d'attaquer systématiquement les demeures des vénizelistes, les bureaux de leurs journaux, les principaux hôtels de la ville, on fait, presque tous les bâtiments où les vénizelistes ou les amis de l'Entente pouvaient être découverts. Le général Cabanos, ministre de l'Intérieur, et il s'agit de quantités de coups de fusils sur les annexes des légations de France et d'Angleterre, cela sans aucune espèce de provocation.

Toute la ville, pendant tout l'après-midi, a été le théâtre de scènes de terreur et de folle fureur. Pendant tout un jour, ce fut dans Athènes le drame de la guerre civile. Le lendemain, le ministre de la Guerre remerciait les troupes et les autres combattants au nom du roi pour leur conduite exemplaire pendant ces deux jours insouvenables. Et M. Guillemin ajouta : L'amiral du Forinait aurait pu aisément bombarder Athènes avec les puissantes pièces de canon de sa flotte, mais il n'a pas voulu. La méthode française, c'est de châtier indifféremment les innocents avec les coupables.

L'exécution des demandes de l'Entente

Athènes, 26 Janvier. M. Guillemin, ministre de France, est venu hier à Athènes. Il était accompagné par le général Cabanos, M. Guillemin, ministre général aux représentants des puissances de l'Entente. Le roi, sir Francis Elliot, l'accrédita ensuite auprès du gouvernement grec. Une courte réunion eut lieu au ministère. Elle fut tenue à la légation de France, vers 8 heures de l'après-midi. M. Guillemin a reçu M. Zalaostas, ministre des Affaires Étrangères, qui lui a fait connaître les conditions dans les eaux grecques des ravitaillement pussent en disposer immédiatement après la levée.

Le déplacement des troupes et du matériel

Le déplacement des troupes et du matériel se poursuivra le plus rapidement possible sous la surveillance de la Commission militaire présidée par le général Cabanos. Aux termes du dernier ultimatum des puissances, c'est à cette Commission qu'il appartient de fixer la date de la levée du blocus.

La dissolution des Ligues de réservistes

Athènes, 26 Janvier. La question de la dissolution des ligues de réservistes grecs a été examinée hier soir, par le Conseil des ministres.

Dans la journée, M. Zalaostas, ministre des Affaires étrangères, avait eu à ce sujet un long entretien avec sir Francis Elliot, ministre d'Angleterre à Athènes.

Le Conseil des ministres, se conformant à un désir exprimé par sir Francis Elliot, a approuvé un décret aux termes duquel les ligues de réservistes sont dissoutes.

Sur le front roumain

Le Times écrit que le froid intense qui règne en Roumanie met pour ainsi dire fin aux opérations militaires, mais qu'il augmente considérablement les souffrances qu'endurent les blessés et les réfugiés.

Le froid paralyse les opérations militaires

Le Times écrit que le froid intense qui règne en Roumanie met pour ainsi dire fin aux opérations militaires, mais qu'il augmente considérablement les souffrances qu'endurent les blessés et les réfugiés.

L'Italie en Guerre

Le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux armes et munitions

Rome, 26 Janvier. L'élévation probable à la charge de ministre du sous-secrétaire d'Etat aux armes et aux munitions rencontrera l'approbation unanime de tous les ministres. Le président du Cabinet national se rendra juste compte de l'importance particulière de ce poste et que les gouvernements alliés ont déjà accordé une promotion analogue depuis un certain temps.

Cette mesure n'est pas seulement un hommage rendu à la personne du général Dall'Oglio pour ses services militaires, mais en lui permettant de prendre une part directe aux discussions du Conseil des ministres et d'y apporter sa propre expérience et de connaissances spéciales, ce dernier contribuera efficacement à la solution d'un problème essentiel de la guerre.

Un concert à l'hôpital français de Rome

Rome, 26 Janvier. Les artistes de la tournée organisée par le prince de Broglie ont donné aujourd'hui un concert à l'hôpital français de Rome. Le prince, ambassadeur de France, sa femme et sa famille, ainsi que le personnel de l'hospice, assistaient à ce concert, qui a obtenu un plein succès auprès des blessés soignés à l'hôpital.

L'Effort de l'Angleterre

Une ère nouvelle commence, dit M. Lloyd George

Londres, 26 Janvier. Intervenant par le correspondant d'un journal australien, au sujet de la prochaine réunion du Conseil de guerre de l'Empire britannique, M. Lloyd George a dit : Il faut considérer cette réunion comme le point de départ d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'Empire britannique. La guerre inaugure une nouvelle ère de coopération et d'effort ensemble, avec nos concitoyens d'outre-mer, tout comme nous avons traversé ensemble les ténèbres et comme nous avons sacrifié ensemble argent et sang.

Nous sommes en ce moment sur le point d'assister à la plus grande délivrance que le monde ait vue depuis la grande révolution française. Les peuples qui ont agi de concert et qui ont risqué tout ce qu'ils possédaient pour faire aboutir cette délivrance, ne vont pas trouver quelque moyen de rester personnellement unie, un pied d'égalité ? Je suis certain qu'ils le trouveront.

Dall'Oglio aura beaucoup à faire à ces conditions de paix ne seront qu'un commencement. Une fois que nous les aurons établies d'une façon satisfaisante, nous aurons à organiser la liberté et la fraternité qui sont les seules garanties de la paix et du progrès de l'humanité et qui ont été détruites par le militarisme. N'est-il pas certain que les nations qui ont supporté tout le poids jusqu'à ce jour, en renversant ce militarisme, voudront jouer le rôle principal dans l'organisation du monde nouveau qui sera rendue possible par leurs sacrifices ?

La reconstitution de la flotte marchande

Londres, 26 Janvier. Du Daily Chronicle : L'Amirauté ne publie pas la liste des sous-marins ennemis détruits ; mais il y a lieu de croire que le nombre des sous-marins détruits dépasse largement les estimations du public. Cependant, l'ennemi construit vraisemblablement des sous-marins plus vite qu'ils ne sont détruits. Nos pertes en tonnage sont énormes et il faut faire face à ces pertes. Le gouvernement fait mettre en chantier, sur la Clyde et sur la côte Nord-Est, cinquante cargo-bois en série, représentant un total d'environ un million de tonnes.

La main-d'œuvre est mieux organisée maintenant pour le travail à faire ; les matériaux obtenus plus facilement. De nombreux hauts-fornaux ont été rallumés et la production d'acier a été accrue. Nous avons gagné près d'un demi-million de tonnes, permettant de

Le Combat Naval de la Mer du Nord

Aucun navire britannique ne fut coulé par l'ennemi

L'Amirauté publie le communiqué suivant : Londres, 26 Janvier.

À la suite de l'allégation répétée dans le journal officiel allemand, l'Amirauté est obligée de déclarer qu'aucun navire britannique ayant pris part au combat du 23 janvier au matin, ne fut coulé par un bateau ennemi ou endommagé de quelque façon que ce soit, à l'exception du contre-torpilleur que l'on a annoncé coulé après avoir été torpillé.

Le Message du Président Wilson

Le groupe socialiste du Parlement français approuve le message

Paris, 26 Janvier. Le groupe socialiste au Parlement a adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant dans sa réunion de ce matin :

« Le groupe socialiste au Parlement français enregistre avec joie l'admirable message du président Wilson au Sénat américain. La conception de la paix fondée sur la volonté des peuples et non sur la force des armes, doit devenir la charte de l'univers civilisé.

« Cette affirmation de justice, héritage de notre Révolution, tradition de nos Congrès internationaux, le président Wilson conçoit aujourd'hui par sa note un prestige nouveau et immense et cela dans le monde entier. Il est le plus nécessaire que les démocrates, dans toutes les nations, s'élèvent, d'où qu'ils viennent, contre les ambitions des impérialistes et leurs sanglantes et ruineuses conséquences.

« Le groupe demande avec insistance au gouvernement français d'affirmer clairement son accord avec les hautes paroles de raison du président Wilson.

« Pour préparer et hâter la fin juste et prochaine de la guerre présente, pour assurer l'avenir de la civilisation païenne, le groupe demande aux représentants de toutes les nations belligères de faire pression sur leurs dirigeants afin que soit tentée de bonne foi la noble expérience offerte à l'humanité par le chef de la grande République américaine.

Les sympathies des Alliés restent acquises aux Etats-Unis

New-York, 26 Janvier. Le ton général du discours adopté par la presse de l'Entente pour célébrer la paix sans victoire du président Wilson a causé une impression de vrai soulagement parmi les personnes qui craignent que les sympathies des Alliés pour les Etats-Unis ne fussent mis en échec par le dernier geste du président.

La cherté des vivres

Les allocations aux retraités de l'Etat

Paris, 26 Janvier. La Commission des pensions a adopté le rapport de M. Dugal sur la proposition de loi de M. Mathieu et ses collègues tendant à ajouter, pendant la durée de la guerre, une allocation supplémentaire de 200 francs aux retraités de la catégorie des pensions atteignant pas 1.000 francs et qui ont charge de femme ou 4 enfants, ou bien s'ils sont célibataires, ont atteint l'âge de 70 ans ou sont dans l'incapacité de travailler.

La réglementation de l'éclairage

Les dérogations

Paris, 26 Janvier. La Commission des dérogations instituée par l'ordonnance du 12 décembre, concernant la réglementation du gaz et de l'électricité, s'est réunie à la préfecture de police. Elle a adopté les bases de dérogations qui pourront être accordées par des décisions d'urgence suivant la catégorie des professions et des établissements intéressés, en réservant pour un examen particulier les demandes motivées par des besoins d'ordre personnel.

A travers les Journaux

Paris, 26 Janvier. La Victoire. — Le charbon. — De M. Hervé :

Faire venir par tous les moyens du charbon de chauffage dans nos villes, on sait bien qu'Herriot et Clavello, nos ministres, s'y emploient de leur mieux. Mais ils ont le droit de se demander si ce n'est pas eux qui ont fait le mal.

Ces questions de femmes dans nos quartiers donnent de la part de nos sous-officiers un malaise de faire de la politique. L'un d'eux disait l'autre jour : « Si ça continue, il faudra faire une révolution. »

Et il ne se trouve pas toujours à côté de lui un Marie-Bonnet pour lui répondre ce que lui a dit un homme, un vieux lanceur, qui n'est pas un vain tourneur : Tu crois qu'on n'est pas assés dans le pétrin avec cette guerre et tu voudrais faire une révolution ? C'est pas ça qui dominerait le charbon !

L'Homme Enchaîné. — Les grèves. — De M. G. Clemenceau :

Pourquoi quitter le travail quand les Chambres et les gouvernements de cette démocratie que vous honorez ont tant appelé et pour laquelle trop d'entre eux ont donné leur vie ? Ils ont été tués par un mécanisme d'acier qui vous permet d'obtenir par des votes de justice ce que vous refusiez l'avidité de certains patrons ?

Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ? Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ?

Après avoir fait remarquer que la situation de tous les pays au point de vue du blé, est sérieuse, M. Dardot a dit que le blé n'est pas un produit de luxe, mais un produit de première nécessité. Il faut donc donner la priorité à son approvisionnement.

Après quelques observations de M. Hervey et une courte réplique de M. Dardot, le ministre de l'Agriculture a dit qu'il n'y avait rien de plus urgent que de faire le blé. L'un d'eux disait l'autre jour : « Si ça continue, il faudra faire une révolution. »

Et il ne se trouve pas toujours à côté de lui un Marie-Bonnet pour lui répondre ce que lui a dit un homme, un vieux lanceur, qui n'est pas un vain tourneur : Tu crois qu'on n'est pas assés dans le pétrin avec cette guerre et tu voudrais faire une révolution ? C'est pas ça qui dominerait le charbon !

L'Homme Enchaîné. — Les grèves. — De M. G. Clemenceau :

Pourquoi quitter le travail quand les Chambres et les gouvernements de cette démocratie que vous honorez ont tant appelé et pour laquelle trop d'entre eux ont donné leur vie ? Ils ont été tués par un mécanisme d'acier qui vous permet d'obtenir par des votes de justice ce que vous refusiez l'avidité de certains patrons ?

Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ? Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ?

Après avoir fait remarquer que la situation de tous les pays au point de vue du blé, est sérieuse, M. Dardot a dit que le blé n'est pas un produit de luxe, mais un produit de première nécessité. Il faut donc donner la priorité à son approvisionnement.

Après quelques observations de M. Hervey et une courte réplique de M. Dardot, le ministre de l'Agriculture a dit qu'il n'y avait rien de plus urgent que de faire le blé. L'un d'eux disait l'autre jour : « Si ça continue, il faudra faire une révolution. »

Et il ne se trouve pas toujours à côté de lui un Marie-Bonnet pour lui répondre ce que lui a dit un homme, un vieux lanceur, qui n'est pas un vain tourneur : Tu crois qu'on n'est pas assés dans le pétrin avec cette guerre et tu voudrais faire une révolution ? C'est pas ça qui dominerait le charbon !

L'Homme Enchaîné. — Les grèves. — De M. G. Clemenceau :

Pourquoi quitter le travail quand les Chambres et les gouvernements de cette démocratie que vous honorez ont tant appelé et pour laquelle trop d'entre eux ont donné leur vie ? Ils ont été tués par un mécanisme d'acier qui vous permet d'obtenir par des votes de justice ce que vous refusiez l'avidité de certains patrons ?

Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ? Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ?

Après avoir fait remarquer que la situation de tous les pays au point de vue du blé, est sérieuse, M. Dardot a dit que le blé n'est pas un produit de luxe, mais un produit de première nécessité. Il faut donc donner la priorité à son approvisionnement.

Après quelques observations de M. Hervey et une courte réplique de M. Dardot, le ministre de l'Agriculture a dit qu'il n'y avait rien de plus urgent que de faire le blé. L'un d'eux disait l'autre jour : « Si ça continue, il faudra faire une révolution. »

Et il ne se trouve pas toujours à côté de lui un Marie-Bonnet pour lui répondre ce que lui a dit un homme, un vieux lanceur, qui n'est pas un vain tourneur : Tu crois qu'on n'est pas assés dans le pétrin avec cette guerre et tu voudrais faire une révolution ? C'est pas ça qui dominerait le charbon !

L'Homme Enchaîné. — Les grèves. — De M. G. Clemenceau :

Pourquoi quitter le travail quand les Chambres et les gouvernements de cette démocratie que vous honorez ont tant appelé et pour laquelle trop d'entre eux ont donné leur vie ? Ils ont été tués par un mécanisme d'acier qui vous permet d'obtenir par des votes de justice ce que vous refusiez l'avidité de certains patrons ?

Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ? Vous n'avez pas cru, c'est impossible, que la République soit le grand garant de la production de richesses ?

Après avoir fait remarquer que la situation de tous les pays au point de vue du blé, est sérieuse, M. Dardot a dit que le blé n'est pas un produit de luxe, mais un produit de première nécessité. Il faut donc donner la priorité à son approvisionnement.

Après quelques observations de M. Hervey et une courte réplique de M. Dardot, le ministre de l'Agriculture a dit qu'il n'y avait rien de plus urgent que de faire le blé. L'un d'eux disait l'autre jour : « Si ça continue, il faudra faire une révolution. »

La Journée Parlementaire

La Chambre en Comité Secret

Paris, 26 Janvier. A 2 heures, les sonneries font connaître la reprise du débat en Comité secret sur les affaires de Grèce.

La deuxième séance du Comité secret consacré aux affaires de Grèce a été levée à 6 h. 45.

Les débats ont été renvoyés à demain 2 heures pour continuer également à huis clos.

Le Ravitaillement de l'Allemagne par la Suisse

M. Cazeneuve prend la parole. Il dit qu'après la désignation de M. Dardot comme président de la Haute-Cour, en cas d'empêchement du président.

Le Sénat procède au second tour de scrutin pour la désignation de M. Dardot comme président de la Haute-Cour, en cas d'empêchement du président.

Le renvoi des classes 1883 et 1889

M. Guichard, député de Vaucluse, a déposé un article additionnel au projet de loi relatif à la visite des exemptés et réformés dans les classes 1883 et 1889.

M. Guichard, député de Vaucluse, a déposé un article additionnel au projet de loi relatif à la visite des exemptés et réformés dans les classes 1883 et 1889.

En France

Une affaire scandaleuse aux abattoirs du Havre

Une affaire scandaleuse a été découverte aux abattoirs. Un bœuf de destination à César Giard, prélevait frauduleusement un morceau de viande sur chacune des nombreuses bêtes qu'il abattait. Il ramassait en outre les déchets et les vendait à sa résidence.

Une affaire scandaleuse a été découverte aux abattoirs. Un bœuf de destination à César Giard, prélevait frauduleusement un morceau de viande sur chacune des nombreuses bêtes qu'il abattait. Il ramassait en outre les déchets et les vendait à sa résidence.

Une Collision de Trains à Bourges

Dix morts et quarante blessés

Le train express parti de Montluçon, cette nuit, à minuit 15, a été heurté par un train tamponné en gare de Châteauneuf-sur-Cher, vers 2 heures du matin, un train de marchandises en cours de gare. La locomotive et six voitures ont été renversées.

Le train express parti de Montluçon, cette nuit, à minuit 15, a été heurté par un train tamponné en gare de Châteauneuf-sur-Cher, vers 2 heures du matin, un train de marchandises en cours de gare. La locomotive et six voitures ont été renversées.

Vaccination gratuite

Les séances de vaccination générale, obligatoires, gratuites, auront lieu du 29 janvier au 4 février.

Le 29 janvier au 3 février, au Bureau d'Hygiène, de 9 heures à 11 heures, de 9 heures à 11 heures, de 9 heures à 11 heures.

Le 29 janvier au 3 février, au Bureau d'Hygiène, de 9 heures à 11 heures, de 9 heures à 11 heures, de 9 heures à 11 heures.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain, dimanche, en matinée, Carmen, avec le ténor Godon dans le rôle de Don José. Mlle Emilie Bennett (Carmen), Mlle Delville (Micaëla), M. Januar (Escamillio), 8 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

Le Pige du Régiment, avec Mlle Germaine dans le rôle de Marie. M. Boudouresque et Fournier dans des rôles de soldats. On commencera par Mireille, 8 heures. Locaux ouverts, 9 heures.

La Revision des Exemptés et Réformés

Le président fait connaître que M. Régis-manset est élu par 71 voix sur 77 votants, vice-président de la Haute-Cour, pour remplacer le président en cas d'empêchement.

Le président fait connaître que M. Régis-manset est élu par 71 voix sur 77 votants, vice-président de la Haute-Cour, pour remplacer le président en cas d'empêchement.

Notules Marseillaises

Crise des Transports

Elle s'aggrave de nouveau. Les gares de Marseille n'acceptent qu'un très petit nombre d'expéditions, les quais et les entrepôts sont engorgés une nouvelle fois et l'on réclame des wagons.

On en a commandé, dit-on, en haut lieu, mais on ne nous en a livré encore que des quantités insuffisantes. Au moins pourrait-on, semble-t-il, utiliser de façon plus rationnelle ceux que nous possédons. L'autorité militaire abuse un peu du pouvoir de préférence.

On en a commandé, dit-on, en haut lieu, mais on ne nous en a livré encore que des quantités insuffisantes. Au moins pourrait-on, semble-t-il, utiliser de façon plus rationnelle ceux que nous possédons. L'autorité militaire abuse un peu du pouvoir de préférence.

Chronique Locale

Le Conseil municipal est convoqué pour mardi 30 du courant, à 5 heures du soir, pour délibérer sur les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Le Conseil municipal est convoqué pour mardi 30 du courant, à 5 heures du soir, pour délibérer sur les affaires inscrites à l'ordre du jour.

LES ARTS

L'Exposition Alfred Pina

Voilà un bel artiste qui est une révélation pour la grande peinture. Son exposition est nous la présente naguère et nous donna une furieuse envie de voir ses œuvres, non plus en photographie, mais dans la bronze et le marbre. La visite de cette exposition nous enleva l'impression d'un grand artiste, nous enleva l'impression d'un grand artiste.

Voilà un bel artiste qui est une révélation pour la grande peinture. Son exposition est nous la présente naguère et nous donna une furieuse envie de voir ses œuvres, non plus en photographie, mais dans la bronze et le marbre. La visite de cette exposition nous enleva l'impression d'un grand artiste, nous enleva l'impression d'un grand artiste.

LES SPORTS

Football Association

La Coupe des Alliés

L'Olympique à Lyon

Le Racing-Club Bourguignon de Dijon.

Le Racing-Club Bourguignon de Dijon.

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

LES ARTS

A 50 ans : débordant de vitalité et d'entrain comme à 20 ans, grâce au fer

Un médecin atteste que le fer nuxaté est le meilleur des reconstituants, augmentant, dans beaucoup de cas, les forces des personnes délicates, débilitées ou souffrant d'affaiblissement nerveux, de 200 pour 100 en deux semaines.

PARIS. — Il y a quelques temps, vint me voir dans mon cabinet un homme âgé de presque un demi-siècle, ayant l'intention de prendre une assurance sur la vie, il désirait un examen préliminaire avant de se présenter devant les médecins de la compagnie. Malgré une longue expérience, je fus tout étonné de trouver dans ce corps de 60 ans toute la vigueur, l'entrain, la vitalité et en plus la même pression artérielle que chez un jeune homme de 20 ans. En fait, il n'était, malgré son âge, nullement plus usé par la vie qu'un homme de 30 ans plus jeune. Son secret, me dit-il, résidait dans le seul fait qu'il prenait régulièrement du fer : au fer nuxaté seul était due sa véritable merveilleuse vitalité. A 30 ans, sa santé était parfaite ; à 40 ans, il était considéré par tous comme un homme usé, fatigué, et maintenant, à 60 ans, je le voyais devant moi, la figure rosée, respirant la santé et la jeunesse.

— Comme je le répète et continuerai à le répéter, le fer est le plus merveilleux des reconstituants. Si tous voulaient une bonne fois laisser de côté les drogues, les remèdes surannés plus ou moins efficaces et agréables à absorber, et simplement prendre du fer nuxaté pur, je suis absolument convaincu que des milliers de tuberculeux, bronchitiques, de personnes victimes de maladies du foie, des reins, du cœur, de la grippe, auraient pu être sauvés. En effet, ces affections sont dues, la plupart du temps, à un affaiblissement général du corps humain, causé par l'absence du fer dans l'organisme et elles n'auraient pas eu de prise si une quantité suffisante de fer dans le sang avait permis aux maladies de réagir victorieusement. Le fer est un élément absolument nécessaire à la transformation de vos aliments en tissus forts et sains. Sans le fer, quelle que soit la quantité de nourriture que vous absorbez, celle-ci passe par le système digestif sans que vous en retirez aucun bénéfice durable. Non seulement vous ne tirerez aucun bénéfice de cette alimentation, mais votre corps

le plus souvent s'effondrera, s'affaiblira et sera sans vigueur, telle une plante essayant de pousser dans un terrain aride.

Si votre santé laisse à désirer, votre devoir est de vous procurer le fer nuxaté, et de le prendre suivant : Mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail et pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de fer nuxaté, trois fois par jour, entre les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné. J'ai rencontré des douzaines de personnes atteintes de faiblesse nerveuse ; elles souffraient constamment, mais sont arrivées à doubler et même à tripler leur force, de résistance physique, se sont vues délivrées de tous les symptômes de dyspepsie, troubles du foie et des reins au bout de dix à quinze jours, en prenant simplement du fer sous une forme efficace et cela après s'être drogués pendant des mois sans obtenir le moindre résultat. Mais ne prenez pas le fer tel qu'on le préparait autrefois : teintures, élixirs, sirops, vins, pilules, etc., dans l'espoir d'obtenir quelques sous. Vous devez prendre du fer sous une forme absolument assimilable, tel que le fer nuxaté si vous voulez obtenir de bons résultats : sinon, inutile de vous droguer. Plus d'un champion de sport a dû renoncer à l'entraînement, tant qu'il possédait le secret pour acquérir la vraie force de résistance, en se fournissant le sang avant d'aller à l'entraînement en lui-même, tant qu'il n'avait pas obtenu ce sang par le fer nuxaté, et ce sang est le plus précieux que vous puissiez posséder. C'est le secret pour acquérir la vraie force de résistance, en se fournissant le sang avant d'aller à l'entraînement en lui-même, tant qu'il n'avait pas obtenu ce sang par le fer nuxaté, et ce sang est le plus précieux que vous puissiez posséder.

Le fer nuxaté est un élément absolument nécessaire à la transformation de vos aliments en tissus forts et sains. Sans le fer, quelle que soit la quantité de nourriture que vous absorbez, celle-ci passe par le système digestif sans que vous en retirez aucun bénéfice durable. Non seulement vous ne tirerez aucun bénéfice de cette alimentation, mais votre corps

Oui! Le sucre est rare et cher! Mais....

Les innombrables consommateurs de la Boisson Rouge LA Ménagère apprendront avec plaisir que les recherches des fabricants de cette incomparable BOISSON DE TABLE qui revient à 6 centimes le litre

ont évité la crise du sucre, viennent d'être couronnées de succès. En effet, la nouvelle composition de l'Extrait LA Ménagère permet, maintenant, à la ménagère économique de faire 100 litres de Boisson avec seulement 1 kil. de sucre

au lieu de 2 à 3 kilos comme avant et de 4 kilos qui sont nécessaires à la préparation des boissons similaires. A côté de l'économie de 3 à 4 francs à réaliser sur le sucre, il y a aussi l'avantage énorme que donne la facilité de se procurer 1 kilo, lorsqu'il est pratiquement impossible actuellement d'en trouver 3 à 4 kilos à la fois.

La boisson « La Ménagère », d'un très beau rouge, est la plus ancienne et la plus réputée des boissons de famille. Elle est rigoureusement garantie saine et conforme aux lois et décrets en vigueur. Dans sa composition il n'entre aucune substance dont l'emploi est interdit pour l'usage alimentaire.

Maientenant, dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries, aux nouveaux prix suivants :

Le grand flacon, 1 litre, de sucre 100 litres de boisson 3.50
Le petit flacon, 500 grammes, de sucre 2.25
Le petit flacon, 250 grammes, de sucre 1.40

HÉMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

qui les guérit radicalement et sans danger. Pour recevoir gratuitement et franco de port une brochure explicative de 150 pages, ainsi qu'un échantillon réduit au dixième qui permettra d'apprécier le goût délicieux du produit, découper ce bon et l'adresser à :

PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.

Compagnie Transatlantique 3 %, 303. — Panama, 114.

Bulletin Commercial du 26 Janvier

BLES. — Manquent. Mais Plata jaune 66 à 68.50 logés.
GRAINES ET LEGUMES SECS. — On cote : Haricots cagn. d'Espagn. n. red. (nom), 131. — Gros pois chiches Maroc, 66. — Pois chiches moyens Maroc, 58. — Pois chiches petits Maroc, 53. — Lentilles d'Égypte nettoyées, 77. — Haricots japonais Daluka, M. — Lentilles des Indes nettoyées (n. rec.), 88. — Alpistes (Mango), 52. — Chenopis de Manchoune disponible, 105. — Fèves cassées, 84.

Bourse de Marseille du 26 Janvier

3 % nominal, coupures, 69.45. — 3 % au porteur, coupures, 69.25. — 5 % 1915-1916, 88.50. — Coupures de 500 et 1000 fr., 88.50. — 5 % 1916 non libérés, 89. — Espagne 4 %, coupures de 40 pesetas, 103.85. — Japon 4 %, coupures de 100 pesetas, 103.25. — Japon 4 1/2 %, 1916, 89. — Russie 5 % 1906, 81. — 4 1/2 %, 1914, 87.50. — Panama, 114. — Trésorerie du Havre, 385. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5 fr., 415. — Rio-Tinto, titres de 5 fr., 1754. — Ville de Paris, 1876, 385. — Communales 1879, 430.50. — Foncières 1879, 465. — Communales 1892, 465. — Communales 1913, 363. — Communales 1915, 189. — Foncières 1913, 363. — P.-L.-M., 3 %. Fusion ancienne, 315. — Lombards, 165. — Suez, 700. — Armement, 350. — Fraissinet et Cie, 610. — Compagnie Marseillaise, 490. — Transports Maritimes, 820. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 445. — Raffineries Saint-Louis, 1430. — Huileries et savonneries méditerranéennes, 440. — Vermorel C.A. et Cie, 191. — Entifa, 875. — Afrique Occidentale Française, 1480. — Océaniques et Ateliers de Provençal, 750. — Générale Romani Boyer, 168. — Comptoirs Français de l'Indo-Chine, 300. — Fournier L. & Co, 244. — Froid sec, part de fondateur, 190. — Madagascar,

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46, St-Ferréol, 50, Marseille) (Ed de la République, 37 AVIGNON TOULON CETTE BEZIERS MONTPELLIER SAINT-ETIENNE GRENOBLE

Tribune du Travail

Jeune homme de 14 à 15 ans, bonne tenue, est demandé pour les courses. S'adresser au bureau du journal.
On demande de bons coupeurs de bottines chez M. Féraud, 74, rue Longue des Capucins.
Vendeur de nuit est demandé Hôtel Calvados, préférence retraité ou blessé de guerre. S'adresser de midi à 2 heures.
On demande 14 à 15 ans, présenté par ses parents, est demandé pour les courses. S'adresser au bureau du journal.
On demande un ouvrier horloger, même réticulé ou mutilé, 25, rue de la République.
Marqueuse typographique demandée, bureau Central, 7, rue Vaucluse.
On demande commis et femmes à tout faire, Cassotte, Alimentation, 81, rue Paradis.
On demande jeune homme, 14 ans, boulevard Mécanique, 30, dragueuse Masson.
Vendeur de nuit est demandé Hôtel Calvados, préférence retraité ou blessé de guerre. S'adresser de midi à 2 heures.
On demande un homme de peine et une jeune fille pour pliage de boîtes, Sevigne, 10, Neuve, Saint-Barthé.
On demande femme de ménage, sachant cuisiner, quatre heures le matin, 40 fr. par mois, 3 rue, à partir de 3 heures, 10, rue Rouvière, parlem.

Bourse de Paris du 26 Janvier

3 % français, 69.25. — 3 % amortissable, 69.75. — 5 % 1915-1916, 88.50. — 5 % 1916 non libérés, 89.

Bourse de Marseille du 26 Janvier

3 % nominal, coupures, 69.45. — 3 % au porteur, coupures, 69.25. — 5 % 1915-1916, 88.50. — Coupures de 500 et 1000 fr., 88.50. — 5 % 1916 non libérés, 89. — Espagne 4 %, coupures de 40 pesetas, 103.85. — Japon 4 %, coupures de 100 pesetas, 103.25. — Japon 4 1/2 %, 1916, 89. — Russie 5 % 1906, 81. — 4 1/2 %, 1914, 87.50. — Panama, 114. — Trésorerie du Havre, 385. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5 fr., 415. — Rio-Tinto, titres de 5 fr., 1754. — Ville de Paris, 1876, 385. — Communales 1879, 430.50. — Foncières 1879, 465. — Communales 1892, 465. — Communales 1913, 363. — Communales 1915, 189. — Foncières 1913, 363. — P.-L.-M., 3 %. Fusion ancienne, 315. — Lombards, 165. — Suez, 700. — Armement, 350. — Fraissinet et Cie, 610. — Compagnie Marseillaise, 490. — Transports Maritimes, 820. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 445. — Raffineries Saint-Louis, 1430. — Huileries et savonneries méditerranéennes, 440. — Vermorel C.A. et Cie, 191. — Entifa, 875. — Afrique Occidentale Française, 1480. — Océaniques et Ateliers de Provençal, 750. — Générale Romani Boyer, 168. — Comptoirs Français de l'Indo-Chine, 300. — Fournier L. & Co, 244. — Froid sec, part de fondateur, 190. — Madagascar,
--

EN RESPIRANT

PASTILLE VALDA

EN BOUCHE

vous vous préserverez du FROID, de l'HUMIDITÉ des MICROBES

Les émanations antiseptiques de ce merveilleux produit imprègnent les racines les plus inaccessibles de la Gorge, les Bronches, des Pouches et les rendront rétracteurs à toute inflammation, à toute congestion, à toute contagion.

INFANTS, ADULTES, VIEILLARDS

Procurez-vous de suite Ayez toujours sous la main

LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

vendues seulement en BOITES de 1.50 portant le nom VALDA

Si vous souffrez de l'Estomac, du Foie ou des Reins SI VOUS ÊTES CONSTIPÉS

Si vous éprouvez l'un des maux suivants :

Le matin, au réveil : Bouche amère, Langue sale, chargée ; Haleine chaude ; Envies de vomir ; Lourdeur de tête ; Fatigue générale, etc.

Après les repas : Digestions lentes ou douloureuses ; Crampes d'Estomac ; Renvois, Aigreurs ; Bâillements, etc.

Dans la journée : Dégoût de la nourriture ; Fatigue générale ; Enervement ; Idées noires ; Coliques ; Ballonnement du ventre

Si vous êtes sujets aux Maux de tête ; Migraines, Éblouissements, Congestions, Si vous avez un tempérament sanguin, bilieux, nerveux. Si vous êtes Arthritiques, sujets aux Rhumatismes, à la Goutte, aux Eruptions, aux maladies de la Peau ; Clous, Démangeaisons, Rougeurs, Boutons, Abscès, Furoncles, Dartrès, Eozéma, Herpès, etc.

N'HÉSITÉZ PAS, PRENEZ DE SUITE DES PILULES DUPUIS

Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives

Elles font couler les Glaires, chassent la Bile, purifient le Sang, activent la circulation et guérissent la Constipation. Les PILULES DUPUIS se prennent en mangeant, sans rien modifier à la nourriture ; elles ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance.

Les PILULES DUPUIS sont infaillibles PARCE QU'ELLES RENDENT TOUJOURS l'Estomac propre, l'Intestin libre, le Sang pur

BASE TOUTES LES PHARMACIES

25. 50 LA BOITE

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif réglementaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans le quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 12^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une mention du domicile dans le ressort du tribunal.

AJUSTEURS

demandés de suite, 2, bassin du Carénage, angle quai de Rive-Neuve.

CHEVAL

Agé à vendre, rue Villeneuve, 11, Olive.

POINTES, SEMENCES

Clous, fils de fer, tôles noires et acier doux tous genres. S'ad. AG. Représentations, place de la Bourse, 11, au 2^e. Tél. 4-47.

ON DEMANDE

une bonne manœuvre ou une bonne première couturière aux Armes de France, atelier Viborel.

30 CARTES

post., 1 fr. sur per., 2 fr. Vincent, 5, r. Flottes, Nîmes.

SAGE-FEMME

Vaccination Péninsulaire. Franco. Place enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M^{me} Arnaud, bud. Madeleine, 59.

Argent-infirmier, auxiliaire

du 4^e région, demande permis pour Marseille ou environs. Baudet, rue Kieber, 64, Marseille.

LES POUX

de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la PARASICIDE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et préservant de la vermine les personnes non encore infestées.

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnantes parasites.

Mode d'emploi très simple : saupoudrer les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmacies et Herboristes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbaye-d'Épée, Marseille.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Migraines, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans recourir possible aux COMPRIMÉS de GIBERT 100% absorbables sans piqûre

Traitement facile et discret même en voyage

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

DÉPÔT à TOULON : Ph^o CASTEL-CHABRE ; à DRAGUIGNAN : Ph^o BEL ; à AVIGNON : Ph^o RAVOUX, 28, r. République.

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUEUX. En vente partout. Dépôt : Ph^o GIBERT, 19, r. d'Aubagne, Marseille.

IMPUISSANCE

GUÉRISON RADICALE Action certaine sur les Cachets des SULTANES. Prix 0 fr. la boîte franco ; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

Nettoyage - Désinfection

DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux

La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

Café Torréfié

Tout le monde préfère la "Le Cabanon" PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol

Supérieur à tous

Les plus vastes magasins de café vert et torréfiés de toutes qualités

Brûlerie Régionale de Cattes Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40)

Expéditions par colis postaux franco

Env du prix-cour. sur demande

ON DEMANDE

généraliste et spécialiste en médecine, s'abstenir si pas tr. capable, 29, boulevard Garibaldi.

ON DEMANDE

commis au courant de l'alimentation et de la boulangerie. Écrire avec références. Fouquet, rue Bibliothèque, 24.

LES CARTES DE LA GUERRE

EN 6 COULEURS

sur papier glacé mesurant 65x90 cent expédiées franco par la Poste contre 1.20 en timbres

adressés à M. JUGE, 4, rue Ad.-Gruel, à Toulon par les lecteurs du "Petit Provençal"

LA CARTE DU FRONT ORIENTAL comprend : La Russie, la Roumanie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Grèce.

LA CARTE DU FRONT OCCIDENTAL comprend : La France, l'Allemagne, la Belgique, Grand-Duché de Luxembourg et les camps retranchés de Paris, Verdun, Metz, Anvers.

« 1.20 en timbres-poste les 2 cartes »

OU PINTO VENDE

SYPHILIS

GUÉRISON RAPIDE ET SURE par le SYPHILOR

Herboristerie du Globe 34, rue d'Aubagne, Marseille

ELECTRICITÉ

Installation en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Erilse-Saint-Michel.

Le Gérant : Victor HEYRIER

Imp. Serit du Petit Provençal, rue de la Darse, 73

SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Employez immédiatement le

Pommade Javanato

du D^r ALBI de VIZAN

Dispersion radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vitalité et la régénération des glandes du cuir chevelu.

Pot 1.25 — Par Poste : 1.50

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Topis-Vert, 34

On n'expédie pas contre remboursement

OLIVIA

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris et décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. — 1/2 Flacon 2.50

Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Topis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement

EPILANTINE ORIENTALE

pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme

Prix : 3.50. — Par Poste : 3.80

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Topis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement

Crème Rita

CRÈME DES BEAUX - BEURRE DES CRÈMES DE BEAUTÉ

Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnant au visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse.

Prix 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Topis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement

THÉ MAIGRISSEUR

du D^r SANTO-MORINO

contre la Graisse et l'Obésité

Prix 1 fr. — Par Poste : 5 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, PHARMACIEN

60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT

Rue Topis-Vert, 34

On n'expédie pas contre remboursement

Corricide Belin

PRODUIT SANS RIVAL

pour détruire sans les couper et sans danger, cors, verrues, callosités, etc.

Prix 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille

PHARMACIE DU SERPENT, rue Topis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement